

Agricultures des savanes du Nord-Cameroun

Vers un développement solidaire
des savanes d'Afrique centrale



Projet Garoua

IRAD ■ CIRAD ■ ORSTOM

Ministère de la recherche scientifique et technique du Cameroun

Ministère français de la coopération

Caisse française de développement

Actes de l'atelier d'échange

25-29 novembre 1996

Garoua, Cameroun



Illustration de couverture
Récolte de sorgho, Cameroun.
J. Martin

© CIRAD 1997

Maladie des cotonniers rouges

J. MARTIN

CIRAD-CA / ISRA, BP 53, Bambey, Sénégal

Depuis 1990, la zone cotonnière du Sud-Est Bénoué est marquée par un phénomène de rougissement de feuilles suivi du dessèchement de celles-ci. Son incidence peut être évaluée à 30 % de baisse de rendement. Les observations menées dans cette zone en milieu paysan et sur antennes IRA ont permis de montrer que le phénomène est lié à une forte infestation des insectes piqueurs, et en particulier les aleurodes, en fin de campagne.

Le Pix® en culture cotonnière pluviale en Afrique et au Cameroun

J. MARTIN

CIRAD-CA / ISRA, BP 53, Bambey, Sénégal

Les régulateurs de croissance sont employés en culture mécanisée pour grouper la production. En Afrique, le Pix® (chlorure de mépiquat) a été expérimenté dans les années 70-80 pour limiter l'exubérance des cotonniers en zone humide ; appliqué à 50 g/ha en début de floraison, il réduit la végétation des cotonniers et accroît la précocité de la production, avec des effets erratiques sur les rendements. Inapplicable en ultra bas volume (UBV), il fut vulgarisé en bas volume (BV) en Côte d'Ivoire au début des années 80, puis de 1990 à 1992. La privatisation de l'agro-fourniture a stoppé son utilisation (problème de recouvrement de crédit). Au Cameroun, la vulgarisation de la technique très bas volume (TBV) pour les traitements insecticides a redonné de l'intérêt au Pix®. Les tests en parcelles paysannes de 1990 montrent que le Pix® :

- est applicable en TBV ;
- hâte l'arrêt de la floraison et la défoliation ;
- écourte le 1^{er} cycle ;
- provoque des repousses de 2^e cycle plus précoces et vigoureuses.

Les risques de collage de la fibre s'en trouvent diminués si la récolte est effectuée précocement, mais augmentés dans le cas opposé. Le Pix® améliore les rendements lorsque l'équilibre fructification/végétation est mauvais, mais les réduit dans le cas contraire. Son effet positif est annulé lorsque le témoin sans Pix® peut compenser par des capsules tardives le surplus de capsules précoces dues au Pix®. Les résultats de 1991 et 1992 confirment que le Pix® accroît précocité et rendement en saison courte. Son domaine d'application s'élargit potentiellement aux cultures vigoureuses des zones septentrionales ou semées tardivement. L'appréciation de vingt paysans qui appliquèrent le Pix® en 1992 dans ces conditions fut très positive. Ces acquis sont cohérents avec la littérature récente. Malheureusement, le prix du litre de Pix® reste rédhibitoire. La vulgarisation du Pix® nécessiterait :

- une baisse drastique de son coût rendu au champ (prix de la matière active et formulation économique en poudre) ;
 - une reprise de la recherche (applications fractionnées, grille de décision et d'évaluation des risques) ;
 - de la formation et du suivi car son utilisation ne peut être que ciblée.
-

Lutte étagée ciblée et pulvérisation à très bas volume. Une protection insecticide du cotonnier moins onéreuse et plus respectueuse de l'environnement

J.-P. DEGUINE

CIRAD-CA, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex 1, France

G. EKUKOLE

IRAD, BP 33, Maroua, Cameroun

S. NIBOUCHE

CIRAD-CA / IRAD, BP 33, Maroua, Cameroun

La lutte étagée ciblée consiste à évaluer le niveau des populations de ravageurs la veille du traitement. Les insectes observés sont les chenilles des capsules ou des feuilles, les acariens, les aleurodes et les pucerons. Les niveaux de population sont confrontés à des seuils d'intervention et les résultats obtenus guident les choix des doses et des types d'insecticides utilisés. En 1995, 1 519 postes d'observateurs saisonniers ont été créés, pour une rémunération globale de 56 millions de francs CFA. Pré vulgarisée sur 407 ha en 1990, la lutte étagée ciblée a été vulgarisée sur 85 000 ha en 1995. Cette innovation nécessite la mise en œuvre d'importants moyens dans le domaine de la formation et du suivi.
